

Courrier de Berne

N° 5 vendredi 28 juin 2013
91^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

MÉTÉO MAUDITE

La météo alimente les conversations des Bernois depuis quelque temps déjà. Bon, d'accord, pas que des Bernois. Après un printemps pourri, les plus vives craintes s'expriment pour les vacances qui arrivent à grands pas. Et si l'été ne revenait pas cette année ?

En France, le journaliste et spécialiste de météo Laurent Cabrol a indiqué que 2013 pourrait être une année sans été! La Suisse est évidemment concernée. Il y a toutefois encore une chance, selon Laurent Cabrol, pour que l'été ne soit pas trop pourri. Il faudrait en effet que le mois de juin soit beau et chaud, ce qui permettrait à l'atmosphère et aux sols de s'assécher.

Pour l'instant, c'est bien parti. Les beaux jours semblent être de retour. Les températures ont rapidement pris l'ascenseur. Reste pourtant un problème majeur. Même si la météo continue sur cette lancée, lacs et rivières auront-ils assez de temps pour se réchauffer? Impossible pour les Bernois d'imaginer un été sans aller se baigner au Marzili!

Une pensée en guise de consolation: si le printemps et l'été sont gâchés cette année, peut-être que l'hiver le sera aussi, et que le soleil brillera en décembre.... Le temps idéal pour admirer le spectacle son et lumière «Rendez-vous Bundesplatz», reconduit pour la troisième année consécutive. De quoi garder le sourire.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Exposition «Swiss Press Photo 2013»	1-2
Expo «Joya et raretés» de Paul Klee	2-3
Parole à Reto Nause, municipal bernois en charge de la sécurité	3
Brèves	4
Nouvelles de l'ARB	5
Les chroniques d'un Romand à Berne	5
Carnet d'adresses	5
Les rendez-vous à ne pas manquer!	6

LES MEILLEURES PHOTOS DE PRESSE 2012 À LA TOUR DES PRISONS



Le photographe de l'année est un Romand: le Vaudois Laurent Gilliéron de l'agence Keystone a reçu ce printemps le Swiss Press Photo 2013 pour les photos qu'il a prises lors de l'accident de car à Sierre. À la rentrée à Berne, il sera à l'honneur de l'exposition «Swiss Press Photo 2013», qui réunit les meilleures photographies de presse suisses de l'année 2012. Rencontre avec l'heureux lauréat.

Pourquoi le jury a-t-il primé vos photos?

L'accident de car à Sierre est quelque chose de dramatique qui a touché beaucoup de monde. Le jury a primé une couverture de cet événement en général «humble et respectueuse», sans voyeurisme et sans bain de sang.

Comment avez-vous abordé ce travail?

Ce genre d'événement, comme des accidents ou des faits divers, fait partie de mon travail de photographe d'agence. Cela ne m'inspire rien avant: je dois illustrer ce qui se passe. Ce prix me touche plus dans le sens où il récompense mon travail de photographe-reporter de l'actualité pure. Ce n'est pas un reportage sur du long terme dans un pays éloigné, mais vraiment concrètement, ce que l'on

suite page 2

Changements d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
3000 Berne

Service de livraison à domicile

Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures nos collaborateurs répondent à vos appels. De 17.00 à 08.00 heures notre répondeur automatique enregistre vos demandes. Si nécessaire, nous prenons contact avec vous.

0800 326 300
Numéro gratuit



naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

« LES MEILLEURES PHOTOS DE PRESSE 2012 À LA TOUR DES PRISONS »

SWISS PRESS PHOTO 2013

À VOIR DU 6 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 2013

FORUM POLITIQUE DE LA CONFÉDÉRATION

(«KÄFIGTURM»), MARKTGASSE 67, 3003 BERNE,

T 031 322 75 00. WWW.SWISSPRESSPHOTO.CH

suite de page 1 fait tous les jours: couvrir des événements qui se passent au quotidien.



Votre travail n'est pas basé sur des critères esthétiques, puisque l'événement était inattendu...

C'est exactement cela. On a un système de bip: on reçoit des sms des polices cantonales. Ce jour-là, j'étais en congé. J'ai reçu un sms à 22 heures qui disait «Accident de car dans un tunnel à Sierre», sans plus d'informations. J'habite dans la région de Lausanne, et Sierre, ce n'est pas tout près. Il a fallu que je juge de la gravité de cet accident sans en avoir les détails... Une chose m'a mis la puce à l'oreille: dans les sms qu'on reçoit de la police, il y a toujours une personne de référence qu'on peut appeler. Et dans ce sms-là, il y avait deux personnes de référence. La police s'attendait donc à recevoir beaucoup de téléphones. La deuxième chose, c'est que tunnel et autocar en Suisse, ça ne fait généralement pas bon ménage». Je suis parti ne sachant pas ce que j'allais voir. Sur la route, l'attaché de presse que j'ai eu au téléphone m'a juste dit: «C'est grave. Il faut venir». La photo qui a remporté le Swiss Press Photo 2013, c'est ce que j'ai vu en arrivant sur un pont à l'entrée du tunnel. En regardant en bas, j'ai vu cinq-six hélicoptères et j'ai compris qu'il s'était passé quelque chose de grave.

Comment s'est déroulée cette nuit-là?

Je suis resté devant le tunnel parce que l'espace était fermé. J'ai fait les photos, je les ai envoyées. Peu à peu, les secours sont partis. On était trois photographes sur place et on ne savait toujours pas ce qui se passait dedans. À deux heures du matin, nous avons pu joindre l'attaché de presse qui nous a dit qu'il n'y aurait aucune nouvelle avant six heures du matin. À six heures, il y a eu cette conférence de presse où la police a annoncé ce à quoi personne ne s'attendait: le nombre de victimes et le fait que c'était des enfants. Je me rappellerai toute ma vie de ce moment... Ensuite, on a pu aller dans le tunnel faire des images du car au



moment où ils le dépannaient. Cet événement ne m'a pas mobilisé sur une courte période: je suis parti le mardi à 22 heures, et ne suis rentré chez moi que le vendredi parce qu'après, tout s'est enchaîné avec les familles et les politiciens!

Cet événement vous a vraiment marqué...

Cela se ressent-il dans la photo, d'après vous?

Pas dans la première photo qui a été primée, mais dans la deuxième, où l'on voit la petite fille en pleurs. Dans la première photo, c'est impressionnant, il y a beaucoup d'hélicoptères...mais je ne vois pas ce qui se passe. L'autre image, en revanche, qui se déroule après l'accident... Je suis père de famille et je ne peux rester insensible à cela.

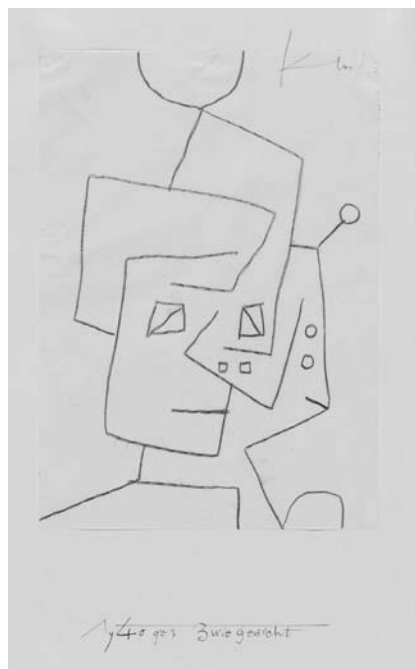
C'est la deuxième fois que vous gagnez ce prix...Vous devenez un habitué du Swiss Press Photo...

Non! (Rires) Mais c'est vrai que j'ai déjà gagné le prix en 2005, pour ma photo de la panne des CFF. Depuis 14 ans que je travaille chez Keystone, je participe chaque année au concours. La fondation Reinhardt von Graffenried, qui remet les prix du Swiss Press Photo, fait un catalogue par an, et il s'agit vraiment d'un résumé de notre métier de photographe de presse. Ils sont les seuls à faire cela. Pour l'image en Suisse, c'est un excellent résumé.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE !

Une exposition enchanteresse qui n'est chaque fois ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre...: Joyaux et raretés de Paul Klee au Centre Paul Klee à Berne, à admirer jusqu'au 11 août 2013.



GRÂCE A UN FONDS DE PLUS DE 4000 ŒUVRES, dont près de 1200 dessins qui n'ont encore jamais été exposés, et à des prêts tant d'institutions que de particuliers, le centre Paul Klee a la formidable faculté de pouvoir se renouveler d'une exposition à l'autre, et ce, de manière approfondie. C'est ainsi que, dans la grande salle du sous-sol, l'exposition d'été accueille quelque 200 œuvres de Klee, dont ses plus fameux tableaux ainsi qu'une sélection de dessins, pour la plupart jamais exposés autour du thème des figures et visages humains. Se détachant de murs peints pour l'occasion en vert amande, ces dessins confirment s'il était besoin la dextérité du maître et la simplicité d'un trait qui subjugue tant par sa précision que par son mordant. Du fait de la distance prise par le peintre par rapport à ses modèles, sa lucidité et son humour nous conquièrent instantanément.

suite page 3

Une cinquantaine de blessés, des dizaines de vitrines qui volent en éclat, des dégâts pour plusieurs centaines de milliers de francs... Les débordements lors de la manifestation « Tanz dich frei » le 25 mai dernier ont fâché le Conseil municipal bernois. Au point d'envisager de porter plainte contre Facebook, le réseau social refusant de donner les noms des organisateurs de l'événement. Parole à Reto Nause, municipal bernois en charge de la sécurité.



« IL EST CHOQUANT QUE FACEBOOK REFUSE D'ENTRER EN CONTACT AVEC LES AUTORITÉS BERNOISES »

En quoi Facebook est-il coupable dans les émeutes lors de « Tanz dich frei » ?

Je dois être clair : Facebook n'est pas responsable des émeutes lors de « Tanz dich frei ». La faute en revient aux casseurs et aux organisateurs de la manifestation. Pourtant, il est choquant que Facebook refuse d'entrer en contact avec les autorités bernoises. L'aide juridique est accordée en premier lieu lorsqu'un événement se produit. La question se pose de savoir si notre droit doit être adapté au préalable pour que Facebook puisse être contraint de coopérer avec les autorités.

Avez-vous finalement déposé plainte contre le réseau social ?

Le Conseil municipal a prié le Ministère public bernois d'examiner le caractère punissable de Facebook dans le contexte des événements qui se sont déroulés lors de « Tanz dich frei » et, avec une présomption de culpabilité suffisante, d'engager une procédure judiciaire.

Quelles sont vos chances d'obtenir devant la justice les noms des organisateurs ?

Je ne veux pas spéculer là-dessus. C'est le rôle des autorités compétentes de répondre à cette question.

Pourquoi n'avez-vous pas interdit la manifestation ?

La police municipale et la police cantonale avaient bien envisagé au préalable d'interdire « Tanz dich frei ». Mais dans la pratique, c'est à peine applicable. On aurait dû imposer une interdiction à 10'000

personnes, pour la plupart jeunes et pacifiques, en partie encore des enfants. Une intervention de la police aurait gravement mis en danger cette tranche-là de participants à la fête.

N'aviez-vous pas prévu qu'il y aurait des dégâts ?

Nous avons bien compté sur la présence de personnes prêtes à la violence et sur des incidents. À la précédente « Tanz dich frei » également, il y a eu des dégâts matériels isolés. Je suis personnellement surpris par la violence de masse et la rage de détruire des casseurs.

À combien se montent les dégâts en ville de Berne ?

Les dégâts aux infrastructures et aux biens immobiliers de la ville se montent à plusieurs centaines de milliers de francs.

Quelles mesures allez-vous prendre à l'avenir pour prévenir ce genre de débordements ?

Il est encore trop tôt aujourd'hui pour décider des mesures que nous pourrions prendre à plusieurs niveaux. Le problème de base des appels anonymes aux grands rassemblements, auxquels prennent part des milieux extrémistes, prêts à la violence, doit être examiné à fond. Cette problématique se pose également dans d'autres villes et hors de nos frontières. C'est pourquoi la ville de Berne doit présenter ce sujet à l'Union des villes suisses.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

SI LA PHYSIONOMIE IMPORTAIT TANT À KLEE,

c'était moins à la manière de Johann Caspar Lavater que pour exprimer l'idée encore assez nouvelle à l'époque de la primauté de la vie intérieure en peinture. Dans l'œuvre de Klee en effet, tout sujet est prétexte à afficher cette suprématie de l'intime sur l'aspect extérieur; elle se situe donc aux antipodes de la théorie exposée dans « L'Art de connaître les hommes par la physionomie » où Lavater, écrivain et théologien suisse du XVIII^e s. associait l'apparence physique d'un individu à son caractère (selon cette doctrine, les beaux étaient donc bons et les laids méchants)... Il suffit pour s'en convaincre de voir ou revoir les tableaux de Klee, véritables « joyaux » que sont, pour n'en citer que quelques-uns, « Parc près de Lu », « Le Gris et la côte », « Mère et enfant », « Dame Daemon », « Insula Dulcamara », « Bateaux en train de rouiller » ou encore « Sphinx au repos ». On note, près de l'entrée, la présence d'une transposition pour aveugles du tableau « Projet ». Dans le cadre de son offre spéciale de médiation de l'art, le centre Klee invite ici à une approche

originale qui sensibilise à l'art non seulement les handicapés, mais renforce la faculté d'observation des autres visiteurs en faisant appel, pour mieux voir, à leur sens du toucher.

LE CENTRE KLEE SE VOULANT PLEINEMENT ANCRÉ DANS SON SIÈCLE,

ses concepteurs n'ont pas souhaité l'isoler de l'art contemporain. En conséquence, la curatrice de l'exposition Fabienne Eggelhöfer a invité les artistes Andres Lutz et Anders Guggisberg, Zurichois d'adoption, à s'exprimer sous toutes formes et médias sur une période indéterminée dans et autour du Centre Klee (voir les profils de construction plantés à l'extérieur du centre, évoquant un (im)possible bâtiment. Cela donne, intégrée dans la galerie de raretés, une vidéo triptyque intitulée « Galaxy Evolution Melody ». À l'aide des matériaux les plus divers, une main invisible jette sur une surface des objets qui entrent en interaction les uns avec les autres de façon aléatoire et sont la plupart du temps enlevés à l'aide d'un instrument rappelant le râtelier du croupier. À l'époque du zapping permanent, cette vidéo offrant des images en constant

changement paraît conforme à l'agitation frénétique ambiante. Il vaut néanmoins la peine de s'asseoir un moment face à cette œuvre inventive et esthétique, bien plus cohérente qu'il n'y paraît. Après tout, n'est-ce pas Klee qui a dit que l'art se devait d'être dynamique ?

■ *Valérie Lobsiger*

À noter, pour cette exposition d'été, une communication et des offres spécialement conçues en français :

Visite guidée publique chaque samedi ainsi que le 1^{er} dimanche du mois à 14h. Visite guidée thématique « Voir et être vu » avec l'historienne de l'art Liselotte Gollo les dimanches 30 juin et 28 juillet 2013 à 15h (pour toutes ces visites : 5 CHF plus l'entrée au musée). Enfin, pour la première fois en français, matinée en famille le dimanche 16 juin de 10h30 à 12h (10 CHF par famille en plus de l'entrée au musée, à partir de 4 ans, inscription au 031 359 01 61 ou auprès de creaviva@zpk.org) Audio-guide disponible en allemand, français, italien, anglais.

www.zpk.org

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Ma 2 juillet à 20 h à la Collégiale: 5^e musique vespérale du 101^e cycle sur le thème *Jubilat* — 100 ans de musiques vespérales dans la Collégiale de Berne. Zora Skodar (cor), Branimir Slokar (trombone) et Daniel Glaus (orgue) interpréteront dix œuvres composées entre le XVI^e et le XXI^e siècle dont l'*Appel interstellaire* d'Olivier Messiaen (1908–1992) pour cor seul et *Neues Werk* composé par Daniel Glaus (* 1957) à la demande de Branimir Slokar. Location dès 19 h, billets à 30 CHF (AVS, étudiants 20 CHF). Introduction au concert par les musiciens à 19 h 15 sur la tribune du grand orgue.

Le **livret de présentation** du cycle complet peut être obtenu au service d'information de la Collégiale ou téléchargé sur le site: www.abendmusiken.ch, choisir tout en haut dans l'ascenseur *Programm* et ensuite *Konzertprogramm.pdf*. Les 6^e à 15^e concerts auront lieu le ma à 20 h jusqu'au 10 septembre.

Jusqu'au **ma 10 sept.** à la **chapelle Matter de la Collégiale**, exposition *100 ans de musiques vespérales à la Collégiale de Berne*.

Sa 17 août, de 12 h à 17 h 30, successivement dans cinq églises de la ville: **10^e promenade organistique**, le grand événement annuel en matière de musique d'orgue, très variée et accompagnée de textes écrits et récités par Pedro Lenz né en 1965 à Langenthal. Il est écrivain et artiste à titre professionnel depuis 2001. Les organistes de la ville de Berne nous emmènent d'église en église sous le thème *Zwischenpiff* (le coup de sifflet intermédiaire). L'horaire est le suivant: 12 h à l'église de la Saint-Trinité, 13 h à l'église Française, 14 h à la Collégiale, 15 h à l'église Saint-Pierre et Paul (à côté de l'Hôtel-de-Ville), finale triomphale à 16 h 30 au temple du Saint-Esprit. Chaque concert dure environ 45 min, ensuite les auditeurs (toujours très nombreux, plusieurs centaines) se déplacent à pied ou en vélo d'une église à l'autre ce qui explique le titre *Orgelspaziergang*. Il vaudrait mieux parler en français de procession organistique! Entrée libre, collecte.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

ÉCHOS LIVRESQUES POUR LE CENTENAIRE DU BLS

Kilian T. Elsasser et Stephan Appenzeller (producteurs): **Pionierbahn am Lötschberg — Die Geschichte der Lötschbergbahn**. AS Verlag, Zurich, 2013. ISBN 978-3-906055-06-0, 224 pages, 365 illustrations en bichromie ou en quadrichromie, bibliographie, format 24 x 30 cm, relié avec couverture cartonnée et jaquette de protection. Prix: 88 CHF. Editions AS: www.as-verlag.ch.

Le canton de Berne ouvrit en 1913 avec le soutien de la France la ligne électrifiée du Lötschberg. L'histoire mouvementée du BLS (qui s'appelait à l'origine Chemin de fer des Alpes bernoises — Berne—Lötschberg—Simplon) est marquée par plusieurs records mondiaux et innovations en matière de traction électrique, par une publicité innovante, et également par de très grandes difficultés pécuniaires qui nécessitèrent plusieurs assainissements douloureux.

Aujourd'hui la BLS SA est une entreprise de transport ferroviaire performante et bien diversifiée pour affronter l'avenir: trafic régional des voyageurs, RER de Berne et trafic des marchandises, sans oublier la gestion de l'infrastructure d'une partie des lignes exploitées et du tunnel de base du Lötschberg.

Ce livre, préfacé par la conseillère fédérale Doris Leuthard, raconte avec moult détails l'épopée de la genèse de la compagnie du BLS (1902–1906), de la construction de la ligne de faite du Lötschberg (1906–1913) et le développement de l'entreprise (1913–2013). De nombreux documents historiques inédits nous font revivre avec émotion les énormes difficultés rencontrées lors de la construction de la ligne Frutigen—Brigue. La ligne du BLS constitue un débouché naturel vers le nord de la ligne du Simplon Brigue—Domodossola mise en service en 1906 déjà.

Les photographies de Christof Sonderegger présentent de manière saisissante l'univers très varié de l'entreprise actuelle et montrent ses employés au travail. La brève présentation de la Fondation BLS par son président Andreas Willich et son directeur Kilian T. Elsasser clôt l'ouvrage et elle nous montre l'aspect patrimonial lié à la fière histoire du BLS et à son matériel roulant historique. «*Seul qui connaît son histoire, peut concevoir son avenir.*»

Les Éditions AS sont connues pour la haute qualité des ouvrages édités. Le livre du centenaire du BLS poursuit dans cette voie.

Photos: Archives BLS.



Les mineurs dans le tunnel du Lötschberg vers 1911.



Le personnel pose fièrement dans et devant une locomotive électrique Be 5/7 en 1913, la plus puissante du monde.

BROCHURES CHEMINS DE FER DE MONTAGNE ET SYSTÈMES DE TRANSPORTS À CÂBLE ET EXPOSITION AU CHÂTEAU DE HÜNEG



Robert Ganz (textes) et Roger Rieker (photographies): **Bergbahnen — Sonderausstellung im Schloss Hünegg Hilterfingen**. Éditeur: Stiftung Schloss Hünegg [2013], 92 pages, format 21,7 x 29 cm, brochure avec de nombreuses illustrations, biographie. Prix: 12 CHF, vente sur place; 15 CHF par la poste. Commande: T 033 243 19 82. Site spécial temporaire lié à l'exposition: www.bergbahnenausstellung.ch. Site du château: www.schloss-huenegg.ch.

Vu le très grand succès, cette exposition présentée durant l'été 2012 est prolongée **du 12 mai au 20 octobre 2013**. Elle est complétée par cette excellente brochure pleine d'informations et d'illustrations.

L'auteur a rassemblé une documentation considérable sur les chemins de fer et les systèmes de transport à câble de montagne établis en montagne. L'exposition présente plus de 500 photographies historiques, 100 documents en tous genres, quelque 200 modèles réduits (également des dioramas et des installations en service), 10 animations sur écran.

Ouverture de l'exposition: du lu au sa 1400 à 1700 h, di 1100 à 1700 h.

ÉCHOS ARTISTIQUES

10^e festival Buskers de la musique de rue: du **je 8 au sa 10 août entre 18 h et 24 h**: 30 groupes se produiront, par rotation, sur 30 places réparties dans la Vieille ville de Berne, entre la Grenette (Kornhaus) et la Nydegg. Vente du programme et du bracelet (10 CHF, bienfaiteur 20 CHF) dès le lu 22 juillet dans 25 lieux sis au centre de la ville (extrait): librairie Haupt, librairie Stauffacher, librairie Zytglogge et Berne Tourisme (gare et fosse aux Ours); www.buskersbern.ch.

Cirque Knie: du **je 8 au me 21 août** sur l'Allmend. Spectacle *Emotions* en semaine à 20 h, le me et le sa à 15 h et à 20 h; le di à 14 h 30 et à 18 h. Prélacement au maximum 3 semaines à l'avance via Ticketcorner (T 0900 800 800 [1,19 CHF/min]), aux guichets de La Poste, des CFF, chez Manor, Coop City et à la caisse du cirque; www.knie.ch.

■ Roland Kallmann

L'expression du mois (8)

La langue française est fort riche en proverbes et en expressions imagées. Les plantigrades y contribuent aussi. Tout le monde connaît l'expression *c'est un ours mal léché* remontant au début du XVIII^e siècle (avoir un mauvais caractère). Que veut dire l'expression: *être poli comme la queue de l'ours*? Réponse voir page 6.

Musik in der Dreifaltigkeitskirche Bern

Musique à l'église de la Ste Trinité de Berne

Vereinigung Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern
Association des amis des orgues de l'église de la Ste Trinité de Berne

Jeudi 1^{er} août 2013, 18 h.30

Eglise de la Ste Trinité (Dreifaltigkeitskirche) Taubenstrasse 6, Berne

Récital d'orgue pour la Fête nationale

Nadia BACCETTA, Aarau, organiste

Jean Guillou * 1930

Toccata op. 9

Jehan Alain 1911 – 1940

Première Fantaisie, 1933

Rolande Falcinelli 1920 – 2006

Mathnavi d'après le poème mystique d'Ibrahim Arâqî, 1973 op. 50

Jehan Alain 1911 – 1940

Deuxième Fantaisie, 1936

César Franck 1822 – 1890

Grande pièce symphonique op. 17

Entrée libre / Collecte (Prix indicatif CHF 20.--)

Matin : présentation des grandes orgues de la cathédrale suivie d'un moment musical par Jean-Christophe Geiser, organiste titulaire.

Après-midi : Visite guidée de l'exposition « Miro, poésie et lumière » à la Fondation de l'Hermitage.

Des informations avec bulletin d'inscription seront publiées dans le Courrier de Berne de fin août et fin septembre 2013 ainsi que sur le site Internet de l'ARB : www.arb-cdb.ch



LES CHRONIQUES D'UN ROMAND À BERNE

Cette série du Courrier de Berne raconte des anecdotes de Romands et autres francophones vivant à Berne. Parfois cocasses, parfois touchantes, ces histoires sont tirées des petites expériences de leur vie de tous les jours. Cinquième épisode avec Valérie Lobsiger.



Rien ne se perd

Au pays du propre en ordre, il arrive encore, heureusement de plus en plus rarement, que l'on se sente épié derrière une paire de rideaux par quelque retraité zélé, nostalgique des rapports de renseignement et autre affaire de fiches. Tel le type vous invectivant depuis la fenêtre de son immeuble parce que vous avez eu l'audace d'empiéter deux secondes sur SA propriété PRIVÉE en utilisant l'espace vacant devant SON parking pour oser ... faire demi-tour. Je n'invente rien, j'en ai fait récemment l'expérience à Berne alors que je tentais une telle manœuvre dans l'étroite rue de l'Elfenauweg... Ou telle encore cette harpie qui, par un brûlant après-midi, avait attendu notre retour, planquée TROIS heures durant derrière la porte de son garage. Ce jour-là, passant devant sa maison moteur éteint, mon mari, notre fille alors âgée de deux ans et moi, étions joyeusement descendus tous les trois à scooter piquer une tête au Muribad. Lors de notre remontée, propulseur allumé, cadence minimale, la furie s'était alors élancée au milieu du chemin bras en croix (ne lui manquait plus qu'un sifflet) nous aboyant au visage que seuls les vélos avaient le droit d'emprunter cette voie et que, pour cette raison, elle

avait communiqué notre numéro d'immatriculation à la police...

Mais ce besoin d'aller parfois faire la loi chez les autres possède une contrepartie beaucoup plus agréable et répandue: la droiture. Ici, on ne voit pour ainsi dire jamais quelqu'un resquiller, vous piquer votre place ou votre tour et, si par hasard vous perdez quelque chose, on vous le met soigneusement de côté.

Et c'est là que je voulais en venir aujourd'hui, en illustrant mon propos d'une anecdote impossible à imaginer en France, mon pays d'origine. Or donc par un beau dimanche d'automne, nous avions projeté d'aller en famille faire un tour du côté de Giessbach, au-dessus du lac de Brienz. Balade en forêt, passage obligé sous la cascade, descente à l'embarcadere relié par le plus ancien funiculaire d'Europe et remontée au Grand Hôtel dont parle Alain-Claude Sulzer dans son livre « Un garçon parfait ».

Collation plutôt fastfood que gastronomique sur la belle terrasse (mais qu'importe, la vue dont on jouit sur le lac et les montagnes compense tout), puis retour à Berne par la rive droite du lac de Thoun. Pour clore cette belle journée, on s'arrête aux grottes de Saint Beatus. Las ! Le temps

de crapahuter aux caisses situées au-dessus du parking, celles-ci ferment. Rentrée à la maison, je constate que j'ai perdu ... une chaussure. Ben oui, Giessbach ayant la réputation d'être très chic, j'avais emporté « aucazou » une paire toute neuve de souliers vernis pour remplacer mes chaussures de trek. Je réfléchis. Voyons. Je les avais placées à la va-vite dans le vide-poches de ma portière. Si ça se trouve, l'une est tombée quand je l'ai ouverte.

Le lundi matin, j'appelle les grottes pour demander si on n'a rien trouvé sur le parking. On m'écoute gentiment. Non, désolé, rien. Alors je décide d'y retourner l'après-midi même avec mes enfants qui, de toute façon, ont très envie de jouer les explorateurs spéléologues. À la caisse, je remets mon histoire de chaussure sur le tapis, quitte à passer pour l'originale de Berne. J'insiste, « aucazou » la personne chargée de veiller sur le parking retrouverait mon escarpin, je laisse 10 francs et mon adresse pour qu'elle puisse me l'expédier. Eh bien, vous n'allez pas me croire, mais trois jours plus tard, j'ai reçu un beau colis jaune, bien ficelé. Il contenait ... ma chaussure de bal. Comme dans les contes de fée.

■ Valérie Lobsiger

CARNET D'ADRESSES

* Association romande et francophone de Berne et environs ou membre collectif de celle-ci

AMICALES

A3-EPFL

(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
<http://a3.epfl.ch/SEBern>

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

***Association romande et francophone de Berne et environs**
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
hervé.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.2orgelndreif-2orguestrinite.ch

Berne Accueil
m.mc.bernasoni@swissonline.ch

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
<http://home.datacomm.ch/crfberne>

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
M. René Tinguely, T 031 371 85 57
rene.tinguely@bluewin.ch

***La Romande de Berne**
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFE)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57
<http://www.ecole-francaise-de-berne.ch>

Société de l'Ecole de langue française (SELF) Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

***Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
<http://www.helvetia-latina.ch>

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
<http://www.eelb.ch>, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries
(me-ve 9h - 11h45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
egliserfberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue)

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82

QUELQUES RENDEZ-VOUS

FESTIVAL DU GURTEN. Programme exceptionnel, belle ambiance, vue fantastique : les quatre journées du festival de musique sur le Gurten sont en général inoubliables... Mais cette année est un peu particulière, car le Gurtenfestival fête ses 30 ans. Autour du gâteau d'anniversaire, entre autres, Sophie Hunger et les Jurassiens du groupe Carrousel.

Festival du Gurten
du 18 au 21 juillet 2013
T 031 386 10 00.
www.gurtenfestival.ch

MYTHES ET MYSTÈRES. L'exposition «Mythes et mystères» s'attache à mettre en lumière la place centrale occupée par la Suisse au sein du symbolisme sur le plan international. Des artistes suisses comme Ferdinand Hodler ou Carlos Schwabe jouèrent un rôle essentiel lors de la création des premières œuvres symbolistes en 1890. Déployée sur une surface de 1000 m², l'exposition présente les chefs d'œuvre de l'époque – créés aussi bien par des artistes suisses que par des artistes des pays voisins.

A voir jusqu'au 18 août 2013.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

HELVETIA CLUB. Une Suisse sans CAS est aussi impensable qu'une Suisse sans montagnes. Le Club Alpin Suisse a contribué à forger la stature et l'identité de la Suisse au cours des 150 dernières années. Il a été un club de sport, de langues, de culture, de politique et de nature. Il est encore tout cela. Plus que jamais. 150 ans après sa

fondation, l'exposition «Helvetia Club» présentée au Musée alpin jette un regard sur ce riche passé, sur le présent et sur l'avenir de l'association.

A voir jusqu'au 30 mars 2014.
Musée Alpin Suisse,
Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40.
www.alpinesmuseum.ch

FRENCH TOUCH. Les amoureux du cinéma français l'attendaient avec impatience : le festival «French Touch» revient à Berne (et ailleurs en Suisse alémanique) en même temps que le printemps. Jusqu'au 29 août 2013, les cinéphiles pourront découvrir huit films français qui ont fait l'actualité cinématographique ces douze derniers mois. L'opération «French Touch» est une initiative des distributeurs Frenetic Films, JMH Distributions, Mont-Blanc Distribution, Xenix Film et Praesens-Film. Elle bénéficie du soutien de l'Ambassade de France en Suisse, d'Unifrance, d'Atout France et de la Région Poitou-Charentes. Le programme se trouve sur www.french-touch.ch. A voir à Berne dans les cinémas Quinnie. www.quinnie.ch

HANNES SCHMID - REAL STORIES. Hannes Schmid, artiste suisse né en 1946 à Zurich, est photographe, cinéaste et peintre. Il compte parmi les grands raconteurs d'images de notre temps. Il s'est rendu célèbre dès le début des années 1990 par ses mises en scène mythiques du cow-boy Marlboro et ses campagnes de mode innovantes. Le Musée des beaux-arts de Berne présente la première exposition de l'artiste, «Hannes Schmid – Real Stories», un vaste panorama de ses travaux depuis le milieu



Dessin: Anne Renaud

des années 1970, composé de près de 150 œuvres.

A voir jusqu'au 21 juillet 2013.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

GUERRIERS DE TERRE CUITE. Le premier Empereur de Chine, Qin Shi Huangdi (259 – 210 av. J.-C.), est au centre de l'exposition du Musée d'Histoire de Berne. Son armée de terre cuite, constituée de 8000 guerriers grandeur nature, est l'une des trouvailles archéologiques les plus spectaculaires et célèbres de tous les temps. Inscrite depuis 1987 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, elle est souvent qualifiée de 8^e merveille du monde. A voir jusqu'au 17 novembre 2013.
Musée d'Histoire de Berne,
Helvetiaplatz 5, 3000 Bern 6,
T 031 350 77 11.
www.bhm.ch

Réponse de la page 4

C'est une expression utilisée pour décrire «un personnage très grossier». Elle apparaît pour la première fois en 1894 et elle est à classer sous *incivilité, impolitesse*.

RK



bühler ag

Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgelfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch
Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 30 août 2013

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mardi 13 août 2013

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne,
case postale 5772, 3001 Berne
christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: vendredi 16 août 2013

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch